

## Wado dénonce des vérités

L'Afrique exerce sur Wado une sorte d'attrance, de fascination. Ses toiles sont conçues comme des miroirs qui renvoient des images fortes et très parlantes.  
Lire en page 31



Photo: zineb willhelm

Les peintures de Wado, peintre belge, expriment la violence qu'il observe jour après jour dans les sociétés occidentales. Étranges reflets de la réalité, ses portraits interrogent, étonnent et plaisent énormément alors qu'ils n'ont pas été peints à des fins commerciales.

## Théâtre : V comme... Vaneck et Veillon

Dans *Opus Cœur*, Pierre Vaneck et Astrid Veillon forment le duo de choc de la rentrée théâtrale.



Photo: afp

Astrid Veillon.

Lui, incarne un ex-professeur de musique au soir de sa vie, elle, une ancienne élève meurtrie qu'il avait recalée : Pierre Vaneck, 75 ans, et Astrid Veillon, de 40 ans sa cadette, triomphent au Théâtre Hébertot à Paris dans *Opus Cœur*, nouant une forte relation de maître à disciple.

La pièce, écrite sous le titre original de *Park your car in Harvard yard* par l'Américain Israël Horowitz, auteur à succès d'une cinquantaine d'œuvres dramatiques, a été adaptée pour cette production par Attica Guedj et Stephan Meldegg, figure du milieu théâtral parisien.

C'est d'ailleurs ce dernier qui met en scène le spectacle, avec un parti d'efficace sobriété que partage son équipe artistique. Le décor de Stéphanie Jarre consiste en

une maison de bois à la façade amovible qui fait apparaître ou dissimule l'intérieur vieilli habité depuis toujours par le vieux professeur, sur la côte Est des États-Unis.

Les subtiles lumières d'Éric Milleville favorisent la continuité d'un récit dont le spectateur ne sortira, au demeurant pas toujours indemne (il y a des larmes sur certains visages) quand le rideau tombe.

Tout concourt, même la *Chaconne* de Bach qui sort d'un poste de radio daté, à entretenir un huis clos pas tout à fait oppressant mais bien présent, instillant une grande part de drame dans la comédie.

Le malaise, entretenu par les révélations successives d'un texte bien construit, s'invite dès le début de la pièce. Jacob Brackish, profes-

seur à la retraite de musicologie et de littérature anglaise, a recruté une jeune femme, Kathleen Hogan, pour ses tâches ménagères, alors que son médecin ne lui donne plus que quelques mois à vivre. Mais la cohabitation n'est pas facile entre ces deux êtres que tout oppose, entre ce vieux juif qui a fait Harvard et cette jeune catholique gouailleuse et peu lettrée.

S'il est un grincheux solitaire, qui compte les morts autour de lui - même le distrayant animateur d'émissions de musique classique à la radio l'abandonné -, elle a aussi sa part de souffrance et de mystère.

Elle fut l'une de ses élèves, freinée dans ses ambitions par la sévérité de ce professeur exigeant. Elle est venue chez lui pour assister à son agonie en guise de vengeance.

## Andy Bausch déroutant



*Deepfrozen*, d'Andy Bausch, a été tourné à Wellenstein, village pas trop restauré et pas trop kitsch selon ses désirs. Les villageois ont apparemment tout fait pour aider l'équipe de tournage. Andy Bausch aurait aimé opter pour un film noir mais sait que pour cela les budgets dépassent l'entendement. Y ajouter une touche de comédie a donc été la solution pour le réalisateur luxembourgeois. Le résultat est un film assez déroutant.  
Lire en page 30

## Dior rougit de plaisir

C'est en 1955 que Christian Dior a créé Rouge Dior, le fameux rouge à lèvres qui séduit toutes les femmes ou presque. Un demi-siècle plus tard, la Maison Dior relance Rouge Dior, dans une ligne aux noms de cinéma, qui offre 32 nouvelles teintes.

Le Rouge Dior se présente sous une silhouette métamorphosée et modernisée, mais fidèle à l'héritage Dior : cannage, couleur bleu nuit métallisé et bague argentée.  
Lire en page 35

## La belle Isabelle est de retour



À 52 ans, Isabelle Adjani est toujours là. Ce vendredi soir, elle réapparaît au théâtre. Au Marigny, près des Champs-Élysées, cinq ans après avoir illuminé, dans ce même théâtre, *La Dame aux camélias*. Ce vendredi, elle sera de la distribution de *La Dernière Nuit de Marie Stuart*, une pièce écrite en 1970 par Wolfgang Hildesheimer et liftée par le metteur en scène Didier Long. Paris vibre d'impatience. Adjani, le retour. Adjani, la renaissance;  
Lire en page 36

## L'ESSENTIEL DES LOISIRS EN 50 SECONDES

### 5 euros la séance

**LUXEMBOURG.** Les étudiants vont pouvoir bénéficier d'un tarif spécial rentrée de 5 euros pour tous les films à toutes les séances des cinémas Utopia et Utopolis, du 13 au 15 septembre. Sur présentation de leur ticket de cinéma, des remises leur seront aussi proposées dans les commerces du site d'Utopolis.

### Une belle médaille pour la belle Axelle

**PARIS.** La chanteuse belge Axelle Red, récompensée par une Victoire de la musique en 2003 pour *Manhattan Kaboul*, chanson interprétée en duo avec Renaud, a été élevée au grade de chevalier de l'ordre des Arts et Lettres, mercredi soir, à Paris par le ministre français de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres. «Vous êtes une artiste accomplie qui pense en flamand, chante à l'américaine et fait swinguer le tout en français. Vous êtes une véritable ambassadrice de la francophonie, de cette belle langue que nous avons en partage», a dit le ministre. Axelle Red publiera un nouvel album le 2 octobre. Il s'intitulera *Jardin secret*.

### Kevin en bave

**LOS ANGELES.** Le mari de la pop-star américaine Britney Spears, Kevin Federline, affirme avoir du mal à soutenir la comparaison avec la carrière artistique de sa femme, alors qu'il tente actuellement de percer comme rappeur. «Je mentirais si je disais que ce n'est pas dur», a reconnu Kevin Federline, 28 ans.